



Terminaux de paiement, télérelève, portails : le petit résiduel qui bloque à la fin du cuivre

Les grands équipements sur cuivre, téléphonie, alarmes, ascenseurs, mobilisent l'attention. Mais la fermeture du réseau emporte aussi une constellation de petits dispositifs, souvent oubliés parce qu'ils fonctionnent sans que personne n'y pense. Ces équipements discrets partagent une caractéristique dangereuse : leur panne ne se manifeste qu'au moment où on en a besoin, ou lorsqu'une facturation s'interrompt. Les recenser fait partie intégrante d'un projet de sortie du cuivre bien mené.

Les terminaux de paiement sur ligne analogique

Certains terminaux de paiement, notamment les plus anciens ou ceux installés en position fixe, transmettent leurs transactions via une ligne téléphonique analogique. La fermeture du cuivre les rend inopérants. Pour un commerce, l'enjeu est immédiat : un terminal muet, c'est l'impossibilité d'encaisser. La bonne nouvelle est que ce cas est parmi les plus simples à résoudre, les terminaux modernes fonctionnant en IP via la box ou en mobile via une carte SIM. La difficulté n'est pas technique mais tient au repérage : un terminal de secours rarement utilisé peut passer inaperçu jusqu'au jour où il devient nécessaire.

La télérelève et la télégestion technique

De nombreux dispositifs de télérelève et de télégestion communiquent encore via le réseau cuivre. On pense aux compteurs et sous-compteurs relevés à distance, aux systèmes de gestion technique de bâtiment, aux automates de supervision d'installations, aux dispositifs de télésurveillance de stations techniques. Lorsqu'une de ces liaisons dépend d'une ligne analogique, sa coupure interrompt la remontée des données.

Les conséquences varient selon l'usage. Pour un exploitant technique, la perte de télérelève peut signifier une facturation interrompue, une supervision aveugle, ou une maintenance qui ne reçoit plus ses alertes. Ces dispositifs relèvent souvent de prestataires spécialisés, distincts de l'opérateur télécom, ce qui les rend d'autant plus faciles à oublier dans un inventaire centré sur la téléphonie.

Portails, contrôles d'accès et interphonie

Les systèmes de contrôle d'accès et d'interphonie constituent une autre famille exposée. Un portail automatique dont l'ouverture à distance passe par une liaison téléphonique, un interphone d'immeuble raccordé au réseau commuté, un dispositif de gestion d'accès à distance : autant d'équipements qui peuvent cesser de fonctionner à la coupure. Dans un immeuble collectif ou un site tertiaire, la perte de ces fonctions a des conséquences concrètes sur l'accès et la sécurité des lieux.

Le fax, souvent encore présent

Le fax analogique cesse de fonctionner avec la fin du cuivre. Il subsiste pourtant dans de nombreux secteurs, parfois pour des raisons réglementaires. Les alternatives existent : le fax sur IP via le protocole T.38, le fax virtuel de type email-to-fax, ou l'abandon lorsque l'usage n'est plus justifié. Ce point mérite d'être tranché explicitement plutôt que découvert au moment de la coupure.

La règle commune : rien ne doit rester hors inventaire

Ces équipements ont en commun de ne figurer dans aucun tableau de bord évident. Ils fonctionnent en silence, souvent depuis des années, gérés par des prestataires différents et payés sur des lignes dont personne ne se souvient de l'usage exact. C'est précisément cette invisibilité qui les rend risqués.

La méthode consiste à établir la liste exhaustive des lignes analogiques d'un site, puis à qualifier chacune : à quel équipement est-elle raccordée, quelle fonction remplit-il, quel prestataire en a la charge, quelle solution de remplacement s'impose. Un bon indice de départ est la facturation : chaque ligne facturée correspond à un usage, et une ligne dont personne ne sait à quoi elle sert est justement celle qu'il faut investiguer en priorité. Croiser l'inventaire télécom avec les contrats de maintenance des différents prestataires permet de faire remonter ces usages invisibles avant qu'ils ne se rappellent au bon souvenir de l'exploitant, au pire moment.

Sources : Arcep, fiches pratiques sur la fermeture du réseau cuivre ; documentation d'intégrateurs télécom. La nature et la criticité des équipements varient selon les sites ; un inventaire exhaustif croisé avec les contrats de maintenance est la seule méthode fiable.

Pour aller plus loin

- [Ascenseurs : la téléalarme obligatoire face à la fin du cuivre](#)
- [Alarmes et télésurveillance : ne pas perdre la transmission](#)
- [T.38, fax virtuel : que faire de ses fax ?](#)
- [Check-list de migration : les 10 points à vérifier avant la coupure](#)

Article révisé le 26 juillet 2026 par FinDuCuivre.info

[*https://finducuire.info/equipements-oublies-tpe-telereleve-portails-fin-cuivre/*](https://finducuire.info/equipements-oublies-tpe-telereleve-portails-fin-cuivre/)